

Journal de bord Transat retour 2025

... suite (3)

Lundi 19 mai

Après un début de nuit en veille attentive (quarts de 2h avec Caroline), la nuit se passe paisiblement. Vent constant autour de 13 nœuds. Maintenant (environ 6h local), des grains nous entourent, sous un ciel tout gris. Un navire est en train de nous rattraper (MMSI 247 585 000, un porte-containers). Une petite pluie fine en fait de même.

Drôle de matinée, commencée dans la grisaille, puis redevenue ensoleillée, avec le vent qui rentrait petit à petit. Avec des rafales à 22 nœuds, nous prenons un ris dans la GV afin de garder un peu de stabilité au bateau sous spi, dans une mer en formation.

Les sargasses sont à nouveau plus abondantes, et il faut régulièrement débarrasser les safrans. En même temps, l'hydrogénérateur, se mettait à vibrer anormalement lorsque le bateau prenait de la vitesse. J'ai d'abord pensé à des touffes de sargasses dans l'hélice, comme cela s'est déjà produit, mais c'était l'hélice elle-même qui avait perdu une pale. Est-ce le maniement à proximité de la perche-crochet qui aurait touché l'hélice, ou un « objet flottant non identifié », je ne le saurai pas. Heureusement, une hélice de remplacement se trouve à bord. Encore faut-il que je puisse déloger l'hélice cassée...(?). On verra plus tard, si les conditions se calment un peu.

En début d'après-midi, le vent est revenu à ses 15 nœuds, conformes au grib, et avec un soleil revenu.

Vers 15 heures, une rencontre AIS (à moins de 5 milles). La vitesse est similaire à la nôtre, et le MMSI (227...) me laisse penser qu'il s'agit d'un bateau français. En effet, aux jumelles, il s'agit bien d'un voilier, et l'AIS me donne enfin son nom : WOODY. Je cache pas que j'avais un secret espoir (peu probable) qu'il puisse s'agir de VEGA PRIMA.

Je viens de terminer la lecture de « Rouge Brésil », de Jean-Christophe Rufin, un livre que m'a donné Martin – mon voisin de ponton au Marin – avant notre départ. Lui et son père me l'ont chaudement recommandé. J'ai particulièrement apprécié cette histoire (vraie !) d'une tentative d'implantation française dans la baie de Rio au milieu du XVIème siècle. Dans le contexte d'une traversée, j'ai été naturellement captivé par le début du livre, où les protagonistes s'embarquent au Havre sur 3 navires pour le Brésil. Mais le récit est passionnant de bout en bout (prix Goncourt 2001).

En fin de journée, avec Caroline, nous effectuons un premier routage Adrena quasi complet jusqu'à Horta. Il confirme largement les commentaires que nous avons reçus ces derniers jours depuis le Québec et depuis la Suisse. Il s'agira de monter progressivement vers le nord jusqu'à mercredi-jeudi, avec un vent qui devrait être le plus fort (et favorable !). Toutefois, il semble que nous n'échapperons pas à de la pétrole en arrivant à proximité de Faial. À voir.

Nous échangeons encore avec Sylvain (un ministre Québécois) pour gérer au mieux le front qui nous accompagne. Sur son analyse météo, nous choisissons de garder le spi pour essayer de rester devant le front en gagnant un peu de nord.

Et, à propos de Sylvain Karpinski, une anecdote amusante. Lorsque Caroline – qui devait effectuer un autre convoyage vers le Québec – s’est intéressée à « transater » avec moi, elle en a parlé avec lui, et il se trouve que Sylvain connaît bien Nicolas Schmid, un autre ministre neuchâtelois que je connais aussi fort bien. Que le monde du 6.50 est ... mini !

Mardi 20 mai

Comme annoncé, le vent est rentré progressivement (de 14-18 nœuds à 18-22), et il a tourné à gauche (de 206 à 188) pendant la nuit.

Aux premières lueurs du jour (il fait tout gris), par 20 à 22 nœuds de vent, j’affale le spi (après un bord de plus de 64 heures !). Comme le vent devrait encore forcer dans les heures qui viennent, je préfère envoyer le génois que le code zéro, pour pouvoir lofer d’une vingtaine de degrés.

La journée de mardi s’annonce donc musclée, avec un renforcement du vent pour les prochaines 36 à 48 heures. Ce sera du petit largue, et des rafales annoncées de 30 nœuds pour jeudi ! On se fait bien secouer !! Et ça ne fait que commencer !!!

La position que VEGA PRIMA m’a donnée ce matin montre qu’ils sont quelque 60 milles plus au sud que nous. Ont-ils choisi ce retour sur l’orthodromie pour éviter ce vent ? pour rester devant le front ? Avec toutes les recommandations que j’ai reçues d’aller au nord, je me demande si j’ai bien fait de me laisser influencer ainsi (?).

Météorologiquement, la situation est, visuellement, assez intéressante. En effet, au milieu de l’Atlantique, en dessus de nos têtes, nous pouvons clairement observer le front (froid ?) qui barre le ciel dans un axe SO-NE. Du côté SE, on voit très bien le ciel bleu. Depuis des mois que je suis sous les tropiques, on pourrait dire : « bienvenue de retour dans les systèmes frontaux ! ».

Ce soir, pour souper, un curry rouge à la façon Thaï (de la Migros).

.... À suivre.